

## REVUE 2011 DU GRAND CONSEIL

*Tout d'abord, deux mots d'explication : D'habitude, nous sommes trois sur ce podium. Mais, pour des raisons que vous comprenez bien, le troisième larron ne peut pas, vu sa fonction, nous accompagner ce soir. Nous serons donc les deux, en espérant tout de même vous divertir comme à l'habitude. Depuis quelques années, Christine nous a rejoint, car sa voix de stentor (au féminin) aide à porter nos textes jusqu'au fond de la salle. Mais elle a surtout le rôle de comité de censure, vu sa fonction de syndique de Veytaux. (Bref, elle a un droit de veto, pour les anorexiques de l'humour !)*

Au matin du 1er juillet, Jean-Robert Yersin s'est réveillé en sursaut et parodiant un ancien président citoyen de Chemin-Dessus, s'est écrié tout guilleret : *(en imitant Lambiel qui imite Couchepin)*

- Maman, Maman, depuis ce matin, je suis Président !
- Mais oui, mon cher, du calme, ce n'est que pour une année.
- Ne méprise pas Monsieur le Président, femme. Je suis le 1er citoyen du Pays de Vaud.
- Calme toi, mon chéri, ça arrive à chaque président.
- Oui mais moi, je serai Président jusqu'au 30 juin 2012.
- Et alors ?
- Ca veut dire que, comme 2012 est une année bisextuelle, je serai Président un jour de plus !

Sandrine Bavaud, lors de la réception du dernier cité, nous avoue: Faudra que je commence à dire des conneries si je veux passer à la Revue. Rassures-toi, Sandrine, y a longtemps que c'est fait !

Pascal Broulis, président du Conseil d'Etat et grand argentier cantonal, nous donne une leçon d'arithmétique en nous apprenant que "*8 n'est pas la moyenne. La moyenne, c'est 13 plus 1, donc 14 pour pouvoir changer les règles. Or, pour changer les règles, il faut être deux*". Comprenne qui pourra !

Jean-Luc Chollet parle des anciens paysans qui travaillaient du soir au matin et qui pouvaient encore honorer leur femme. C'était donc pendant la journée.

Et sur le banc, devant la maison, comme le suggérait Ramuz.

Selon Jean-Michel Dolivo, il y a une majorité de femmes dans les métiers

féminins, et une majorité d'hommes dans les métiers masculins.  
Lapalisse n'aurait pas dit mieux.

Grégoire Junod avait déposé une motion concernant le manque de lumière naturelle sur les lieux de travail.

Claude Schwab démontre que ce manque affecte également le Parlement. Pourtant, il y a déjà un certain nombre d'illuminés dans la salle ! Mais peut-être est-ce à cause de la proximité de Volet que d'aucuns s'endorment au premier rang ?

Laurent Baillif doit rapporter, mais il n'est pas là ! A son retour, il s'excuse auprès de Madame la Présidente en l'assurant qu'il n'était pas à la buvette. Etait-il à la cuvette ?

Comment peut-on allumer des spots (*Fabienne*) s'il n'y a plus de centrales nucléaires ?

Philippe Jobin veut faire garder les mamans des enfants socialistes !

Selon Yves Ferrari, si vous en avez marre de manger de la viande rouge, bouffez du Vert !

Pierre Zwahlen était l'invité des Dicodeurs. Il a offert à Laurence Bisang, l'animatrice, un superbe foulard népalais. Superbe ou qui n'est pas laid ?

Après l'affaire DSK, l'affaire DSI : L'informatique est basée sur le système binaire, soit des 1 et des 0.

Avec le budget alloué, on n'a pu hélas garder que les zéros !

Amaru : A la rue !

Pierre-André Pernoud a découvert que les toits sont orientés vers le ciel. Il connaît le sujet, parce qu'à Gollion, ses vaches ne sont toujours pas sous toit.

Election du vice-président : On a un Parlement sado-maso qui préfère les coups de Martinet à la conduite de Ferrari !

Selon le rapporteur de la commission des pétitions : Le mérite de cette

pétition était de faire siéger des détenus aux EPO. En fait, il voulait dire des députés ou des repris de justice !

Selon Frédéric Borloz, les agglomérations ont un caractère typiquement urbain.

Il en rajoute en réclamant une "transparence claire" !

Dès qu'il est question de pollution de l'air, on entend Valérie Schwaar, notre jeune fille Opaïr !

Belle indignation d'Isabelle Chevalley : Pourquoi tant de papier ? Elle en a fait une question... écrite !

Il n'est jamais facile de savoir la position de Jacques-André Haury. Tirer les vers du nez d'un ORL, ce n'est pas évident !

A propos de la loi sur les écoles de musique, Rémy Pache veut que les parents payent davantage pour leur rejeton. Y a qu'à leur envoyer la NOTE !

Anne Papilloud dépose un postulat intitulé "Cette pâte un peu molle". Notre ancien collègue Olivier Gfeller comprend mal et déclate : "Cette pote un peu mâle" !

Lors de l'élection pour le Conseil National, des sales langues ont surnommé le candidat radical Pierre Keller : Le Gay tapant !

Jacques Nicolet, suite à la sécheresse de l'été, demande au Conseil d'Etat d'intervenir pour faire pleuvoir. Philippe Jobin "appluie" sa proposition !

Yves Ferrari s'insurge qu'on importe déjà des tonnes de soja qui ne sont pas produites en Suisse.

Pour le vote sur la LEO, Béatrice Métraux dyslexe : "le vert des votes..."

Elle persiste en avouant que "le compromis de la commotion..." (la suite, on vous l'épargne).

Décidemment, l'examen de cette loi ne s'est pas fait sans mal !

Toujours la Leo et l'éducation religieuse, Claude Schwab annonce qu'il ne faut pas mettre "*la sharia devant l'hébreu.*"

CHANSON : LEO (*Et j'ai crié...*)

Et ceci met fin à la 1ère partie

Les huissiers passent pour la collecte

Le 14 juin à l'ouverture des débats, concert de sifflets roses et féminins.  
Pour une fois qu'on voyait le sifflet de ces dames !

Si, à l'UDC, on trouve des agrariens et des urbains blochétiens, du côté d'A Gauche toute, il y a la Papilloud des prés et le Dolivo... de ville.

Selon Jacqueline de Quattro, bernoise d'origine, les Vaudois n'aiment pas trop la révolution.

Frédéric Haenny craint qu'on interdise de servir de l'alcool tôt le matin dans les établissements publics. : On ne pourra plus servir un sandwich et une bière aux ouvriers de la voirie après leur journée *nocturne* de travail !

Le 1er février est un jour spécial. François Brélaz n'a rien déposé : Il devait être en vacances... ou on a oublié de lui poster son "24 Heures".

Dans le débat sur l'interdiction de la mendicité, Laurent Ballif entend contrôler que l'enfant avait bien la charge de ses parents.

Le 15 février, au Casino de Montbenon, notre collègue Jacques Perrin recevait des mains du Consul d'Italie, le titre honorifique de "cavaliere OMNJ" avec médaille et diplôme signé par le Grand (enfin, selon lui) Cavaliere.

Il semblerait que son épouse lui ait interdit d'aller chercher sa médaille en Sicile, à la villa des bunga-party !

Jacques-André Haury s'inquiète de la situation des malades psychiques face aux médecins psychiatres. Il utilise des termes tout à fait opportuns : "Il

est nécessaire d'introduire des garde-fous... Nous voulons être certains qu'il y aura quelqu'un à la sortie de l'entonnoir" !

A propos du Pont-Farbel, Philippe Martinet déclare qu'on n'est pas sorti du tunnel.

Jean-François Cachin fait une fixette sur Vernand-Camarès.  
Ses compères radicaux le surnomment : "Le curé de Camarès" ! (aucune allusion à ses organes !)

Vassilis Venizelos regrette que le refus d'une motion rejette certains projets aux calendes grecques.  
En voilà un qui connaît le sujet et qui prêche pour sa paroisse !

Une devinette qui circule dans les couloirs à Berne : La différence entre l'UDC et une Smart ?  
La Smart a deux sièges !

A propos de la construction de l'établissement de détention pour mineurs, Pierre Zwahlen remarque que c'est en ouvrant Palézieux... qu'on y verra plus clair !

Le 22 avril, problème informatique dans la salle du Parlement. La présidente nous informe qu'il y aurait un souci d'alimentation de la partie droite de la salle.  
Normal, après Fukushima, les pro-nucléaires ne sont plus au courant.

On parle du taux cantonal d'imposition. Et Pierre Grandjean déclare péremptoirement : Cette baisse démontre qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôt !

Eric Sonnay a un peu de peine à lire son texte à la tribune, s'encoublant sur les syllabes. "la chanson est moins bonne avec Sonnay que sansonnet" !

Quand Jean-Luc Chollet s'inquiète à propos des filières de formation et demande : "où est le grec" ?,  
on a envie de lui répondre : Derrière toi !

Sylvie Villa regrette le peu de femmes dans les filières d'études scientifiques. "Il y a 20 ans, vous pouviez circuler dans les couloirs pendant

trois semaines sans voir une fille".

C'est pourquoi DSK n'a pas fait ses études en Suisse !

Félix Glutz s'inquiète du chlore dans les piscines publiques, qui rendrait les garçons stériles. Il confond chlore et bromure.

Faut dire qu'on est en période d'érection.

Lors de l'examen du budget, le problème récurrent est celui du personnel de nettoyage.

Pourtant, ce sont eux qui récurrent !

Philippe Vuillemin avoue qu'il y a des moments où il faut se taire.

C'est un principe qu'il a de la peine à appliquer lui-même.

Vente du kit de survie pour Mère Sofia. Quelques légumes pour faire un papet. Et la saucisse ?

C'est celle qui te la vend !

Nomination surprise d'un 2ème préfet à Morges : C'est un UDessauges !

La Comopar suggère de fixer à 9 le nombre minimal de députés dans une commission. Frédéric Borloz propose 5 et Jean-Marie Surer 7.

C'est le 5 à 7 du PLR !

Ceux qui sont d'accord avec l'installation de machines à sous dans le fumoir du Casino de Montreux sont en réalité des gardes-Barrière.

Pierre-André Gaille s'inquiète de la possible disparition des spécialités fromagères de Moudon.

On va promouvoir le lait Gaillé !

Interpellation de Claudine Dind sur les abeilles.

Elle est piquée...

Michel Renaud d'emblée nous affirme : Ce débat ressemble à ce à quoi il peut ressembler !

Grâce à la révision de la RPT, on va pouvoir investir.

C'est quoi, la RPT ?

La Répartition Pascalienne du Trop-plein !

ANGELA ET NICOLAS

Et ceci met fin à la 2ème partie

Objet trouvé au bord d'une route : Affiche UDC légèrement modifiée.

Pour un éleveur comme Grégory Devaud, qui a réussi à se marier et faire trois enfants en une législature, c'est peut être par insémination. C'était la dernière saillie du vétérinaire Surer.

Déménagement des services du Procureur dans les locaux de Longemalle, à Renens, où tantôt on crève de chaud, tantôt on grelotte. C'est la dure loi de l'Ouest.

De là, vives critiques contre le Si...Pâle !  
Manquerait-il de couleurs ?

Ce pauvre Vassilis s'est fait traiter de tous les noms par ses collègues, qui ont de la peine avec les Grecs.  
On a même entendu "Vazyàvélo" !

Pourquoi est-il si difficile de trouver de la relève pour les médecins généralistes ?  
C'est à cause de la grosse commission sur les cabinets.

Suite au crime de Vevey, un député conteste que le prisonnier ait été envoyé au Tessin.  
Il a bien le droit d'aller faire un tour, F.L. (*Tour Eiffel*)  
Quant à Jérôme Christen, il regrette qu'on ait envoyé F.L. à Sion !

La rançon demandée pour libérer Gabriel Poncet a été payée par les pouvoirs publics. On aurait dû la doubler pour qu'ils le gardent !

A ce propos, on apprend que les Editions Dargaud vont bientôt publier un nouvel album : *Les Aventures de Pompon au Togo*.

Pierre Zwahlen est victime d'une panne de micro. On demande au

Président, qui signale le cas, de surveiller son langage et d'éviter les contrepéties dont il a le secret.

Anne-Catherine Lyon a reçu de la part de l'association pour l'enseignement plurilingue une magnifique boîte de chocolats.  
Etait-ce des langues de chat ?

Le député Durussel nous apprend que la problématique du sanglier évolue en fonction des cantons.

C'est pour cela qu'une semaine plus tard, on voit arriver le Sanglier Voiblet au Grand Conseil Vaudois !

Philippe Randin nous avoue qu'il vient d'une région où il y a plus de cercueils que de couffins.

Sur le même sujet, Philippe Leuba déclare : Ce n'est pas parce qu'on ne souhaite pas aller au cimetière qu'il faut fermer les cimetières ! Argument mortel !

Cri du coeur de Stéphane Montangero : La CGN sans liquidités ne pourra plus flotter !

Plus on entend Pierre Volet, plus on comprend ceux qui posent des stores !

A propos des mesures prises dans la problématique des tutelles, Jean-Michel Dolivo parle de l'accouchement d'une souris, et encore a-t-il eu lieu au forceps.

On va alerter la SPA !

Vu son absence de tout dérapage oratoire et la constance de la pratique de la turbo-sieste, le prix du Bureau de Prévention des Accidents est attribué au député Tadoo, alias Daniel Mange !

Pour la quatrième fois, Albert Chapalay pose la question des abattoirs vaudois.

- Te laisses pas abattre, Albert !

Philippe Leuba défend la Loi sur la protection de Lavaux et le projet de loi du Conseil d'Etat : S'il vous plaît, ne détricotez pas cette pelote.

- On peut détricoter l'ouvrage, mais pas une pelote ! Parole de tricoteuse !

Véronique Hurni adore les Cinque Terre, où elle a vécu longtemps chez l'habitant.

Coquine, va !

Gloria Capt refuse de considérer que le projet de loi sur la Police ait été réalisé sous la menace d'une épée de Damoclès.

Pourtant, elle aime bien les histoires de Capt et d'épée !

Un amendement apporté à une résolution portant sur les prescriptions incendie de l'ECA est refusé à l'unanimité par le Grand Conseil.

Il a fait "long feu" !

Le Conseil d'Etat refuse de s'occuper des mosaïques romaines d'Orbe.  
Les Grecs n'aiment pas les Romains.

Le député Haury dépose une interpellation, à laquelle le Conseiller d'Etat Maillard répond immédiatement.

Peu satisfait, Jacques-André considère qu' "Il vaut mieux que les choses soient dites par écrit" !

Le Professeur Noël a donné un avis de droit sur une initiative en date du 1er avril.

Le Père Noël, un 1er avril, ce n'est pas très sérieux !

Pagaille informatique au dépouillement des résultats des élections fédérales des 23 - 24 - 25 octobre.

Mais où se cachait le responsable ?

D'ailleurs, C'est Cri, ce Gos là ?

#### CHANSON POLITIQUE

Un rapport sur l'illettrisme est demandé, qui doit être réalisé par M. Bez, chef du service DGEP au DFJC.

Cela mettra du temps pour achever ce rapport, d'ici qu'on passe de B à Z.

Le meilleur métier que les jeunes sans papier puissent apprendre, dans l'esprit de l'UDC, est celui de ferrailleur.

Comme ça, ils pourront toujours le "faire ailleurs".

Jean-Christophe Schwaaaab s'en va à Berne et on garde Claude Schwab, avec un seul A.

Encore un coup de Moody's et des agences de notation.

## HISTOIRES D'ANIMAUX

La Police Cantonale a offert au Conseil d'Etat un dindon, qu'ils avaient baptisé "Broulis", pour protester contre la réforme DECFO-SYSREM. Le Chancelier, délégué pour les recevoir, leur a assurés qu'ils ne seraient pas plumés.

Les gendarmes, pas le dindon.

Ce pauvre dindon "Broulis" a été hébergé par Jean-Luc Chollet. Il paraît que Claudine l'aurait volontiers accepté, vu l'homonymie.

Eric Sonnay et Philippe Reymond font commerce de cochons. Ils chargent quatre bêtes dans le van d'Eric et se déplacent à la ferme de Gimel pour l'apéro. En route, un des cochons s'échappe par le portillon, part en saut roulé sur la route et se précipite vers le terrain de foot où l'équipe s'entraîne. Course poursuite des 22 joueurs qui ramènent l'évadé vers le droit chemin, c'est à dire vers l'abattoir. Tandis que les deux compères buvaient des verres.

Un fonctionnaire, partant à la retraite, reçoit de ses collègues, et même de son Chef de Département, selon son désir, un coq, qu'il baptise "Basile". Il l'installe chez lui, en construisant un poulailler. Quelques jours plus tard, il reçoit un courrier de l'Etat l'obligeant à couvrir son poulailler d'un treillis de protection. Il s'exécute.

Un peu plus tard, un courrier du SDT lui indique qu'après un survol aérien, il est constaté que l'objet en cause est trop grand de 20 cm ! Coup de sang ! Il a fallu l'intervention du Chef du Département pour calmer la chose et sauver les plumes du coq !

Une chatte, c'est 24 Heures qui nous l'apprend, a pris ses quartiers au Centre cantonal de la gendarmerie vaudoise à la Blécherette. Surnommée Jacqueline, sans doute en référence à la patronne, elle y est acceptée, choyée et nourrie par toute la troupe.

Faut dire tout de même que son plat favori, c'est le blanc de poulet !



La Fille de Mme Angot (Charles Lecoq)

### **CHANSON POLITIQUE**

Jadis les Radicaux caciques  
Enrôlaient tous leurs partisans  
Ils avaient aussi comme public  
Cent flatteurs, mille courtisans.  
Mais depuis quelques décennies,  
Ils sont en perte de vitesse,  
N'ont pas su quitter leur manie,  
Ils ont cédé à la mollesse.

Les radicaux n'ont pas eu de veine,  
Ont eu bien d'la peine, c'était bien la peine,  
D'aller chercher les libéraux  
Pour monter dans le même bateau.

Tremblez, tremblez, pauvres ministres,  
Vos sièges sont déjà branlants,  
A voir vos mines déconfites,  
On vous imagine chancelants.  
Au gouvernement, tout change,  
Pourtant ne vous y fiez pas,  
Il faudra bien que l'on mélange  
Même si on a évité Rapaz.

La droite n'a pas eu de veine,  
A eu bien d'la peine, ça vaut bien la peine,  
Mais oui, la peine, évidemment,  
De changer de gouvernement.

Ministres, gaffez vous vos troupes  
Qui pourraient bien vous résister,  
Faudra un bon travail de groupe  
Si vous voulez bien gouverner.  
Quant à toi, Pierre-Yves Maillard,  
Veilles-toi bien, sacré gaillard,

Une place au Conseil Fédéral,  
Pour les Vaudois, c'eut été génial.

Mais l'Assemblée n'en a pas voulu,  
Ca nous fait d'la peine, ça nous fait d'la peine  
De voir les socialos déçus  
D'être mis ainsi en quarantaine.

Béatrice au Gouvernement.  
Voilà qui réjouit Français,  
Il pourra ainsi prolonger  
Son métro 3 jusqu'à Bottens.  
Marthaler promet de partir  
Fier de son travail accompli,  
Mais il ne saurait pas sortir  
Avant d'inaugurer Prilly.

Les Verts ont eu bien de la peine  
Lors des dernières élections  
Faut dire que ce qui les gêne  
D'la droite, la récupération.

Quand l'UDC comme elle prétend  
Souhaite atteindre le 30 %,  
On sourit derrière nos lunettes,  
Leur envie ne vaut pas tripette !  
A voir leurs mines défaites  
On se réjouit d'autant  
Qu'ils ne seront plus de la fête  
Dans le nouveau gouvernement.

L'extrême Centre et les Socialos  
Se sont unis pour résister  
Avec les Verts et les Radicaux  
A la montée de l'UDC.

En mars, le peuple choisira

Par qui il sera gouverné  
Chaque candidat vous le dira,  
Votez pour moi, vous s'erez sauvé.  
Mais de toutes ces belles promesses,  
Chacun saura faire le choix  
Et dans l'urne poser sans faiblesse  
Son bulletin portant sa voix.

Ainsi, en nos démocraties  
A chaque renouvellement  
On peut exprimer notre envie  
De changer notre Parlement.

LEO

(Et j'ai crié... ) Un texte de Christine Chevalley

J'avais dessiné sur le sable  
L'école idéale, qui nous attendait  
Puis on a vu, c'est regrettable,  
Ecole 2010 qui nous talonnait...

On a crié, crié, LEO pour qu'ils s'abstiennent,  
On a chanté, chanté, LEO que la joie vienne.

On s'est tous assis autour de la table,  
Page après page, on a ciselé,  
On a cherché, voulant y croire,  
Un consensus qui s'rait acceptable.

On a crié, crié, LEO pour qu'ils s'abstiennent,  
On a chanté, chanté, LEO que la joie vienne.

Séance sur séance, heure après heure,  
On a ficelé une loi détaillée,  
La gauche veut ceci, la droite est méfiante,  
La droite veut cela, la gauche est fuyante.

On a crié, crié, LEO pour qu'ils s'abstiennent,  
On a chanté, chanté, LEO que la joie vienne.

Finalement, la guerre est finie,  
Le peuple a tranché, LEO a gagné,  
Niveaux et filières, notes, ECR,  
L'école de demain, on veut y croire.

On a crié, crié, LEO pour qu'ils s'abstiennent,  
On a chanté, chanté, mais l'UDC a déchanté...

## **Angela + Nicolas**

Ce texte est l'oeuvre de M. Eric Rochat, ancien revuétiste du GC, qui nous fait l'amitié de nous autoriser à vous l'interpréter

*La scène se passe dans les jardins du Château Bellevue, à Berlin. Angela von Mecklenburg et Nicolas de Neuilly se sont discrètement éclipsés de la réception offerte par le Roi de Prusse. On entend au loin les accents d'un quatuor de Joseph Haydn.*

**Nicolas :** Madame, l'heure est grave : alors que Berlin danse  
Athènes est en émoi et Lisbonne est en transes.  
Voyez la verte Erin, voyez l'Estramadure,  
Entendez les Romains : ils appellent au secours !  
Ils scrutent l'horizon et implorent les Dieux.  
Tous les coffres sont vides, et les peuples anxieux  
Guettent de vous, Madame, le geste généreux.  
De leur accablement, ils m'ont fait l'interprète :  
Leur destin est scellé, à moins qu'on ne leur prête  
Cet argent des Allemands sur lequel vous réglez.  
Cette cause est bien rude, mais laissez moi plaider...

**Angela :** Taisez-vous, Nicolas ! Je crois qu'il y a méprise,  
Folle étais-je d'accroire une douce surprise  
En vous suivant ici seule et sans équipage,  
Je m'attendais, c'est sûr, à bien d'autres hommages !  
Mais je dois déchanter. Oh combien humiliant  
De n'être courtisée que pour son seul argent !

**Nicolas :** Madame, les temps sont durs, et votre coeur est grand  
Vos attraits sont troublants, mais il n'est point décent  
D'entrer en badinage quand notre maison brûle !  
Le monde nous regarde, fuyons le ridicule !  
Notre Europe est malade, et vous seule pouvez  
La soigner, la guérir et, qui sait, la sauver !  
Nous sommes aujourd'hui tout au bord de l'abîme,  
Vous n'y êtes pour rien, mais soyez magnanime !  
Les Grecs ont trop trichés ? Eh donc, la belle affaire !  
Qu'on les châtie un peu, mais votre main de fer  
Est cruelle aux Hellènes, et nous frappe d'effroi !

**Angela :** J'entends partout gronder, en Saxe, Bade ou Bavière  
L'ouvrier mécontent, le patron en colère.

Ma richesse est la leur, ils ont tant travaillé.  
L'or du Rhin, c'est leur sang, pas vos congés payés !  
Et vous me demandez, avec fougue et passion  
De jeter ma fortune au pied du Parthénon ?  
Ce serait trop facile, et ma réponse est non !

**Nicolas** : On ne se grandit pas en affamant la Grèce  
En oubliant Platon, Sophocle et Périclès  
Nos anciens nous regardent et nous font le grief  
D'être des épiciers plutôt que de vrais chefs !  
Helmut Kohl est furieux et Giscard désespère.  
Un seul geste suffit, et demain à Bruxelles,  
Desserrez, je vous prie, les brins de l'escarcelle !

**Angela** : Brisons là, je vous prie, la nuit est encore belle,  
Votre éloquence est grande et mon âme chancelle...  
Mais si je disais oui à toutes vos demandes,  
Je comblerais la femme, et trahirais l'Allemande !

Alors, sous les grands arbres, le couple se promène.  
Pour petit Nicolas, fier d'être France et père,  
La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs  
A des reflets d'argent et les yeux de Chimène.  
Dans les couloirs feutrés et les salons cossus,  
Leur absence interpelle, on chuchote, on soupire.  
Les bourses se défont, les cordons se déchirent...  
Mais bon Dieu, qu'est-ce qu'y font ?...  
... La Grèce, bien entendu !